

# À propos des archives

Par Donald O'Farrell  
(Archiviste)

## À PROPOS DES ARCHIVES

*"Le patrimoine d'un peuple s'évalue à l'importance des trésors qu'il renferme. Héritage culturel diversifié, il comprend, notamment, les documents d'archives. Conservés en permanence et diffusés, ils permettent d'élargir la connaissance de notre histoire nationale et régionale" (1)*

Cet énoncé de principe se retrouve textuellement dans le dépliant que nous avons produit récemment et qui est considéré, à juste titre, comme l'ambassadeur des Archives nationales du Québec, pour toute la région du Bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Son objectif est essentiellement d'assurer, à l'Institution, la place qui lui revient sur l'échiquier culturel régional. Abondamment illustré de photographies qui témoignent des activités économiques distinctives, il situe son lecteur sur, notamment, les différents projets réalisés depuis 1979 et sur les services offerts aux chercheurs généalogistes et historiens régionaux.

(1) Dépliant, *Centre régional des Archives nationales du Québec, Bas Saint-Laurent, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine*, Rimouski, printemps 1986, 8 pages, 111.

## Le Centre régional vous ouvre ses portes

Sous la supervision de l'archiviste régional, M. Donald O'Farrell, le personnel du Centre régional est à votre entière disposition pour vous apporter toute sa collaboration, au moment où vous le souhaitez.

Centre régional des Archives nationales  
du Québec  
Bas-Saint-Laurent — Gaspésie —  
Îles-de-la-Madeleine  
337, rue Moreault  
Rimouski (Québec)  
G5L 1P4  
Tél.: 722-3500 ou 722-3510



*Pesage de la morue séchée  
à Pointe Saint-Pierre vers 1885*



*Fonds Le Marquand — Musée de la Gaspésie*



Gouvernement du Québec  
Ministère des  
Affaires culturelles

Jean Roy Graphiste Conseil

Québec 

## Les Archives nationales du Québec, 65 ans déjà!

De 1920 jusqu'aujourd'hui, c'est-à-dire depuis la nomination de Pierre-Georges Roy à la fonction d'Archiviste de la Province de Québec, 25 kilomètres de documents archivistiques ont été recueillis et conservés. Témoinnant du passé historique à travers tous les aspects de l'activité humaine, ces documents peuvent être consultés non seulement à Québec, mais aussi, depuis 1971, dans les centres régionaux qui forment le réseau des Archives nationales du Québec.

## Le Centre régional son action

Par des interventions ponctuelles auprès de ses interlocuteurs publics et privés, le Centre régional joue un rôle de promoteur et parfois de leader en matière de conservation et de diffusion des archives. L'archiviste participe notamment à des conférences et à des colloques régionaux de même qu'à des sessions de formation en archivistique. Il collabore, de plus, à des projets destinés à mettre en place des services d'archives. De façon générale, il assure toute l'aide nécessaire aux personnes et aux organismes régionaux qui sont ou des producteurs, ou des conservateurs d'archives susceptibles d'être reconnues d'intérêt historique.

*Étripage de la morue en Gaspésie au milieu du siècle*



Fonds Lacombe — Archives nationales du Québec

## ses réalisations

Depuis 1979, le Centre a conclu plusieurs ententes avec des sociétés d'histoire, des sociétés de généalogie et des maisons d'enseignement, assurant ainsi la conservation d'une partie considérable de notre patrimoine archivistique régional. L'archiviste a acquis des fonds d'archives publics et privés relevant de domaines aussi variés que la culture, l'éducation, la vie religieuse, professionnelle et économique. Son travail a permis de rassembler une documentation abondante dont la nature et les supports sont variés, comme en témoignent les chiffres qui suivent:

## ses services

Que ce soit au Centre même ou à l'extérieur, l'archiviste et la technicienne offrent tous les services professionnels qui vous permettront d'effectuer, pour votre organisme ou à titre individuel, le travail de traitement et de mise en valeur des documents qui vous sont précieux.

Par leurs conseils, ils vous aideront à bien orienter vos recherches, à utiliser pleinement l'information disponible et à vous familiariser avec les fichiers et les appareils de consultation. Précisons qu'il est maintenant possible, grâce au catalogue informatisé mis à la disposition de tous, de consulter l'inventaire des fonds acquis par les huit autres centres du réseau.

En plus de ces services, les Archives nationales et le ministère des Affaires culturelles offrent aux organismes privés et publics des programmes d'aide financière destinés à la conservation du patrimoine archivistique régional.

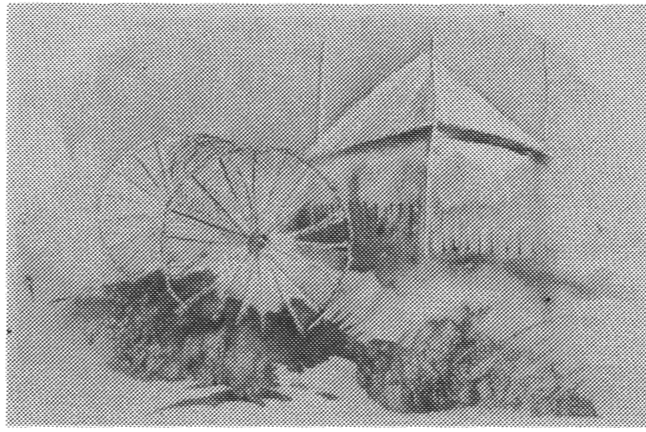
*Feu de Rimouski en 1950*



*Fonds Riou — Archives nationales du Québec*

Imprimés	6 000
Photographies et négatifs	55 000
Films	50
Cartes et plans	100
Fonds et collections de manuscrits (en mètres linéaires)	336

*Baraque à foin des Îles-de-la-Madeleine*



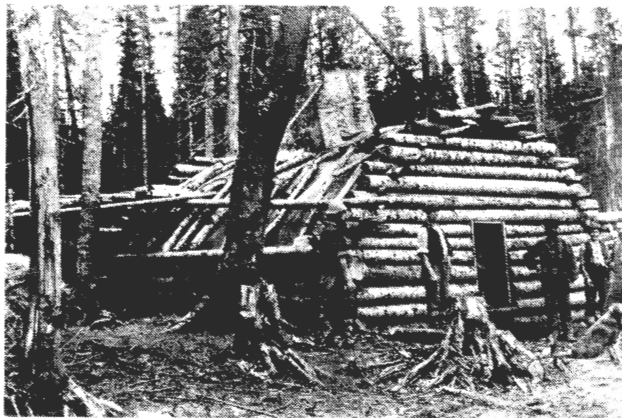
*Souvenance — Aquarelle de Jean Devost*

## hercheurs et amateurs,

Le Centre régional d'archives est ouvert au public en général. Il accueille chaque année un millier de visiteurs, spécialistes ou amateurs. Quiconque s'intéresse à la petite ou à la grande histoire, à celle de sa région, de sa ville, ou de sa famille y trouvera une information aussi utile qu'intéressante.

La consultation est gratuite et le Centre est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. De septembre à mai inclusivement, il est également ouvert le mercredi soir, de 19 h à 22 h.

*Travailleurs de l'Intercolonial  
dans la vallée de la Matapédia en 1870*



*Archives publiques du Canada*

## UNE TRADITION ARCHIVISTIQUE À CRÉER OU LES FASTES RÉGIONALES

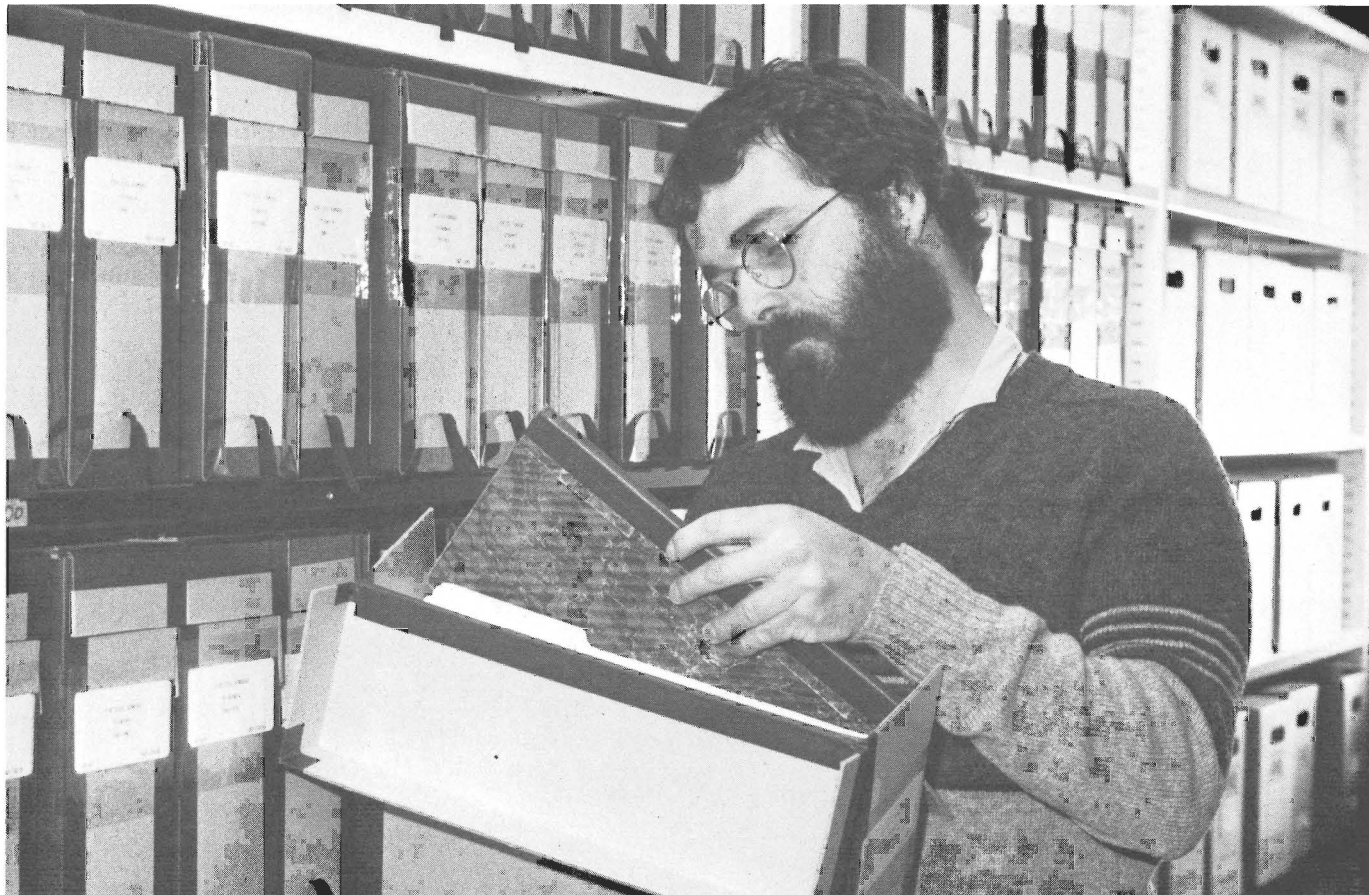
La publication de revues historiques s'inscrit dans une tradition vieille de plus d'un siècle. Avant nous, les Français et les Anglais

*par exemple, à Monseigneur Tanguay, à l'abbé Verreau, à M. Benjamin Sulte, au directeur des archives d'Ottawa, le nombre de lettres qu'ils reçoivent chaque année de personnes désireuses de se renseigner sur quelque point d'histoire du Canada, sur des questions de biographie ou de bibliographie." (2)*

millement de l'information qu'elles contiennent.

C'est dans cette tradition partagée entre le Bulletin des Recherches Historiques et le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec que s'inscrit mon intention d'assurer la diffusion du patrimoine archivistique, témoin de l'histoire régionale. La publica-

Donald O'Farrell, archiviste régional pour le Bas Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, Rimouski mai 1986. (Photo Claveau).



publiaient, sous forme journalistique, des recueils qui permettraient, disaient-ils, l'éclaircissement "des points obscurs d'érudition". Ces ancêtres ont été, à compter de 1864, *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, journal français et le *Notes and Queries* des Anglais. Chez nous, la tradition s'exercera à compter de 1895 avec le *Bulletin des Recherches Historiques* (BRH), un recueil pour littéraires, archéologues et historiens en mal d'information:

*"Pour nous, le besoin d'un recueil de ce genre dans notre province ne fait pas de doute. Il suffit de consulter ceux qui, parmi nous, ont la réputation de s'occuper sérieusement de livres d'histoires ou de science. Que l'on demande,*

Jusqu'alors reconnu comme un recueil de littérature, il verra, à compter de 1923, son contenu être sensiblement modifié. L'Honorable Athanase David, secrétaire de la Province, fera du Bulletin, l'organe d'information du Bureau des archives. Dès lors, ses pages seront presque entièrement consacrées à la transmission de la connaissance historique par ceux qui l'on écrit, tout en s'efforçant, comme l'avait dit deux ans auparavant Pierre-Georges Roy dans son premier *Rapport de l'Archiviste*, "de sortir ou de sauver les autres de l'oubli" (3). Dans un langage écrit pour le moins imagé, Pierre-Georges Roy faisait ressortir, dans son premier rapport, le caractère de richesse des archives de la Province et du four-

tion, dans les prochains numéros de la Revue, d'une "chronique" ou d'un "rapport", vous permettra d'être mieux renseigné sur le contenu de l'information camouflée dans les fonds et collections du Bureau régional. La perspective de travail fait fi d'originalité: propos d'un archiviste à la recherche constante de nouvelles pistes pour les fins de l'enquête historique et qui devraient servir d'éclaircissement aux connaissances actuelles ou de prétexte pour la mise en chantier de nouveaux travaux dans un secteur peu connu ou non encore défriché.

Pour en savoir davantage sur les services qui vous sont offerts au Bureau régional, je vous réfère



aux articles publiés dans cette Revue, par mes prédécesseurs, Messieurs Jean-Pierre Therrien et Yves Roberge (4). L'addition faite de certains services et l'acquisition, depuis, de nouveaux fonds d'archives, vous seront transmises dès leurs disponibilités.

(2) Prospectus, *Bulletin des Recherches Historiques* (BRH), 1er volume, janvier 1895 pp. 2-3

(3) Pierre-Georges Roy, *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec 1920-1921*, Québec, 1921, p. VI

(4) Jean-Pierre Therrien, "Les Archives nationales du Québec... soixante ans déjà!", Rimouski 1981, *Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent*, Vol. VII, no 1, janvier - avril 1981, pp.

25-26.

"Le Centre régional d'archives Bas Saint-Laurent/Gaspésie/Iles-de-la-Madeleine", Rimouski, 1982, *Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent*, Vol. VIII, no 1, janvier, mars 1982, pp. 24-25

Yves Roberge, "Les Archives nationales du Québec déménagent...", Rimouski, 1983, *Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent*, Vol. 9, no 2, mai-août 1983, pp. 30-31

BULLETIN  
DES  
RECHERCHES  
HISTORIQUES

RAPPORT  
DE  
L'ARCHIVISTE  
DE LA  
PROVINCE DE QUÉBEC

1ER VOLUME      MARS 1895      3ÈME LIVRAISON

LA CARTOGRAPHIE ET L'ARPENTAGE SOUS LE  
RÉGIME FRANÇAIS

II

En même temps que Jolliet faisait avancer par ses travaux la géographie américaine, un autre ingénieur hydrographe, animé lui aussi du plus pur dévouement pour la science, s'établissait dans la Nouvelle-France. Nous voulons parler de Jean-Baptiste-Louis Franquelin. Ce savant, aussi modeste que distingué, fut un des plus habiles cartographes de son temps. Il est vraiment regrettable que sa vie soit si peu connue. Nous donnons ici les quelques renseignements biographiques que nous avons pu recueillir, dans l'espoir qu'ils serviront à faire plus tard une notice complète de cet oublié.

Franquelin était originaire de Villebernin, dans l'archevêché de Bourges. Il vint au Canada en 1672, si l'on en juge par deux courtes notes qu'il marque sur deux de ses cartes inédites, l'une de 1678, l'autre de 1688. Il épousa à Québec, le 4 février 1683, Elisabeth Aubert, mais ne paraît pas avoir laissé d'héritier de son nom.

C'est en 1678 que l'on trouve, pour la première fois, le nom de Franquelin comme hydrographe au pied d'une carte pour servir à l'éclaircissement du papier terrier de la Nouvelle-France. Il continua depuis jusqu'à sa mort à s'occuper de travaux hydrographiques. On conserve

POUR

1920-1921



LS-A. PROULX  
IMPRIMEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI  
1921